

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2056

Artikel: Initiative populaire: tout ce qui brille n'est pas or : même les apprentis sorciers de l'UDC sont dépassés par l'alchimie anti-BNS des initiants
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Initiative populaire: tout ce qui brille n'est pas or

Même les apprentis sorciers de l'UDC sont dépassés par l'alchimie anti-BNS des initiants

Jean-Daniel Delley - 01 novembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26655>

A l'ombre de ses deux consœurs – Ecopop et abolition des forfaits fiscaux –, l'initiative populaire «[Sauvez l'or de la Suisse](#)» était presque oubliée. Jusqu'à ce que soit publié le premier [sondage](#) lui donnant quelque chance de passer la rampe. Cette proposition aberrante surfe sur l'antienne souverainiste.

En imposant à la Banque nationale suisse (BNS) de détenir 20% de ses avoirs en or, l'initiative paralyserait la politique monétaire de l'institution. C'est grâce à l'autonomie dont elle dispose que la BNS a pu contenir la montée du franc et assurer la stabilité des prix en achetant massivement des devises étrangères. Soumise à cette nouvelle contrainte, elle se verrait dans l'obligation d'augmenter ses réserves d'or à chaque opération d'achat de devises. Pour finir par disposer d'une montagne du métal précieux, puisque l'initiative interdit qu'à l'avenir la BNS en vende une seule once. Cette contrainte ferait le jeu des spéculateurs, dès lors au courant que la BNS ne pourrait plus longtemps défendre le cours du franc suisse. Un bel autogoal de la part de celles et

ceux qui prétendent assurer la souveraineté du pays.

L'UDC ne soutient officiellement pas cette initiative. Au Conseil national, la moitié seulement de sa députation l'a approuvée. Le comité central a donné de justesse un mot d'ordre négatif – comme si le parti craignait de soumettre l'objet à son assemblée des délégués. Mais déjà plusieurs sections cantonales se sont prononcées positivement.

A l'origine de l'initiative, on trouve ceux que l'on pourrait appeler les électrons libres de l'UDC. Parmi eux Ulrich Schlüer, ancien conseiller national zurichois, Lukas Reimann qui vient de reprendre les rênes de l'Association pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) et Oskar Freysinger. Un trio déjà actif dans la campagne visant à interdire les minarets et bien rodé dans l'art d'imaginer toutes sortes de dangers auxquels serait exposée une souveraineté nationale fantasmée. C'est ainsi que le [comité de pilotage](#) de l'initiative fait courir la rumeur insidieuse que le stock d'or de

la BNS déposé à l'étranger (actuellement 20% auprès de la Banque d'Angleterre et 10% confiés à la Banque centrale du Canada) n'y est peut-être pas et qu'il pourrait ne pas être restitué en cas de crise. D'où l'exigence énoncée par l'initiative de conserver en Suisse l'entier des avoirs en or de la BNS.

Les initiants viennent de recevoir le [soutien](#) de Ron Paul, ancien membre du Congrès américain et libertarien fondamentaliste militant pour l'étalon-or et une réduction à minima de l'Etat et donc de la Banque centrale. Une personnalité qu'admire le jeune Reimann et dont il partage [les soupçons](#) quant à l'existence même des réserves d'or des banques centrales.

L'obsession permanente manifestée à tort et à travers par l'UDC au sujet de la souveraineté menacée produit des effets que ce parti n'est plus à même de contrôler. Les plus excités de ses membres se lancent dans des actions tout à la fois futiles et dangereuses qui mettent en danger la position de la Suisse sur la scène internationale... et sa souveraineté.